

**RACINES**

**COULEURS**

**MUSIQUES**

**Concert pictural**

**Bartók • Khatchaturian • Schoenfield**

Trios pour violon, clarinette et piano

**Marc Chagall**

Projection d'œuvres

**Brigitte Pierre, violon**

**Nicolas Stimbre, clarinette**

**Sébastien Mazoyer, piano**

Samedi 9 novembre 2024 • 18 heures

Université de Nîmes

Site Vauban • Grand Amphithéâtre

# RACINES COULEURS MUSIQUES

## Concert pictural

Béla Bartók, Contrastes, trio pour violon, clarinette et piano (1936)

Aram Khatchaturian, Trio pour violon, clarinette et piano en ré mineur (1932)

Paul Schoenfield, Trio pour violon, clarinette et piano (1990)

Dix œuvres de Marc Chagall (1887-1985), venant chacune dialoguer avec les mouvements successifs des œuvres interprétées, seront projetées au fil du concert.

**Brigitte Pierre (violon)**

**Nicolas Stimbre (clarinette)**

**Sébastien Mazoyer (piano)**

Béla Bartók, Aram Khatchaturian, Paul Schoenfield, Marc Chagall... à l'évocation des noms de ces artistes ayant traversé le XXe siècle résonne dans l'inconscient musical collectif la mélancolie d'une mélodie traditionnelle arménienne, la vivacité clopinante d'un rythme aksak de danse hongroise, l'intériorité transcendante d'un chant hassidique... et jaillit la lumière éclatante d'une esquisse inspirée de la tradition juive.

L'attachement à des racines immémoriales et le lien charnel entretenu avec des cultures populaires souvent minoritaires ou opprimées en leur temps, tisse comme un fil rouge entre chacune des œuvres choisies pour ce concert pictural.

Des ramifications nées d'une période de créativité foisonnante, où l'imaginaire des artistes a été nourri des expériences heureuses et malheureuses d'un siècle tumultueux, sont advenues des œuvres où la moindre inflexion héritée du folklore est instantanément sublimée par un geste compositionnel porté par la liberté de création si caractéristique de la période moderne.

Les œuvres de ce spectacle deviennent un décor de choix, onirique et joyeux, mettant comme nul autre en valeur la grande virtuosité du geste musical et du geste pictural : c'est une fête partagée.

# PROGRAMME

## **Béla Bartók, Contrastes, trio pour violon, clarinette et piano (1936)**

1. Verbunkos | 2. Pihenő | 3. Sebes

Contrastes (1936) est structurée en trois mouvements : « Verbunkos », « Pihenő », et « Sebes ». B. Bartók y explore une riche palette de textures, de modes de jeu et de techniques instrumentales, qui évoquent les musiques folkloriques hongroises et les mélodies traditionnelles roumaines tout en incorporant des harmonies dissonantes et des métriques irrégulières. L'utilisation des modes défectifs, des échelles par tons et de nombreux chromatismes participent de la quête constante de la couleur locale par le compositeur. Les structures rythmiques asymétriques alternant avec l'absence de pulsation donnent à la pièce une dynamique et une tension caractéristiques du style de B. Bartók.

Durée : environ 18'

## **Aram Khatchaturian, Trio pour violon, clarinette et piano en ré mineur (1932)**

1. Andante con dolore, con molto espressione | 2. Allegro | 3. Moderato

Le Trio pour clarinette, violon et piano d'A. Khatchaturian (1932) met en valeur des éléments harmoniques et rythmiques issus des musiques folkloriques arménienne et géorgienne. L'œuvre est structurée en trois mouvements : le 1<sup>er</sup> mouvement, « Andante con dolore, con molto espressione », juxtapose des lignes mélodiques modales enrichies par des mouvements parallèles et dissonances expressives ; le 2<sup>e</sup> mouvement, « Allegro », est un mouvement très virtuose dont les rythmes irréguliers et asymétriques sont caractéristiques des danses traditionnelles caucasiennes. Le 3<sup>e</sup> mouvement, « Moderato », est construit autour de thèmes proches de lamentations, aux accents orientaux utilisant des modes typiques de la région caucasienne. Ce contraste entre sections mélodiques fluides et sections rythmiques saccadées est l'un des principaux marqueurs du style d'A. Khatchaturian.

Durée : environ 17'

## **Paul Schoenfield, Trio pour violon, clarinette et piano (1990)**

1. Freylach | 2. March | 3. Nigun | 4. Kozatske

Le Trio pour violon, clarinette et piano de P. Schoenfield (1990) est une œuvre en quatre mouvements mêlant des styles musicaux variés, notamment klezmer, jazz, et musique traditionnelle. Le 1<sup>er</sup> mouvement, « Freylakh », est structuré autour de rythmes syncopés et de motifs répétitifs, imitant les danses traditionnelles klezmer avec force glissandi expressifs et appoggiatures issues des inflexions hassidiques à la clarinette et double-cordes alternant avec passages quasi improvisés au violon. L'échelle à double seconde augmentée contribue à solliciter l'imaginaire oriental. Le 2<sup>e</sup> mouvement, « March », introduit de nombreuses dissonances et clusters, des doubles-cordes et jeux d'arpèges donnant un aspect folklorique improvisé avec une distorsion de l'objet principal, la marche devenant caricaturale. Le 3<sup>e</sup> mouvement, « Nigun », prend l'allure d'une lamentation extatique et intériorisée, où le dialogue du violon et de la clarinette est soutenu par les accords sombres et clusters du piano dans le registre grave. Le 4<sup>e</sup> mouvement, « Kozatske », est marqué par la virtuosité, la brillance et les appoggiatures expressives caractéristiques des musiques klezmer, les rythmes asymétriques, les harmonies tendues et les alternances entre rythme effréné et sensation d'improvisation, évoquant la vigueur des danses hassidiques. Cette œuvre est l'illustration même du métissage entre musique contemporaine et musique traditionnelle caractéristique du style de P. Schoenfield.

Durée : environ 22'

### **Dix œuvres de Marc Chagall (1887-1985)**

- Autoportrait aux sept doigts • À la Russie, aux ânes et aux autres •
  - Les amoureux en bleu • Le violoniste •
- Le clown jaune • La danse • L'arbre rouge • La guerre •
  - L'attelage volant • Le cirque •

**Mouvement après mouvement, chacune de ces œuvres picturales  
entre en résonance avec l'œuvre musicale associée.**

**Le Conservatoire à Rayonnement Départemental remercie la Ville de Nîmes  
et l'Université de Nîmes pour avoir rendu possible la tenue de ce concert.**